

Dvar Torah Parachat Vayaqel

Chabbat : L'âme de la terre et des cieux

Chronologiquement, le veau d'or eut lieu le 17 Tamouz 2448, l'année de la sortie d'Égypte. La construction du Michkan a commencée après Kippour de l'année d'après et il a été inauguré le 1^{er} Nissan 2449.

Mais dans Ki-Tissa, la paracha parle d'abord de la confection du Michkan puis de Shabbat, puis de Shabbat, puis du veau d'or. Et dans Vayakel, la paracha qui suit : d'abord Shabbat et ensuite le Michkan.

La question se pose : pourquoi n'avoir pas suivi l'ordre chronologique et pourquoi Shabbat suit le Michkan dans Ki-Tissa alors qu'il le précède dans Vaykel ? Evidemment la chronologie est importante, et si la Torah ne la respecte pas, c'est parce qu'elle veut nous enseigner un fondement important.

Nous pouvons construire de nos mains une résidence pour Hachem au Sinaï avec des pierres, du bois, des tissus et des peaux. Ces matériaux avaient une vertu, une propriété et formaient une demeure acceptable pour le créateur lui-même. Bien que le monde entier fût sa demeure, le Michkan constituait une invite à venir l'Habiter, *un cadeau de nos mains*. Après le veau d'or, il en était la réparation et l'endroit où Hachem s'était limité ! Le veau d'or a donc eu un impact sur le sens même de la Mistva de *faire* une demeure pour Hachem sur terre et aussi sur notre capacité à la construire. En effet, avant le veau d'or le Shabbat venait couronner la construction du Michkan et désormais c'est Shabbat qui précède sa construction. Il nous fournit les capacités et la Brakha sans lesquelles nous ne serions pas aptes à édifier une résidence pour Hachem.

Pour répondre il nous faudra comprendre

- 1- L'impact que le veau d'or a eu sur notre travail dans ce monde [dans le monde] pour instaurer une présence divine patente,
- 2- Le rôle et l'importance de shabbat qui s'est modifié après que l'on ait baissé de niveau du fait du veau d'or.

Tout d'abord voyons comment s'est passé le veau d'or. Moshe était monté dans les cieux pour chercher les premières tables de la loi. 40 jours se sont passés et alors qu'il n'était pas encore redescendu, qu'il avait tardé, le peuple s'est rassemblé autour de Aaron, lui demandant devant l'absence de Moshe, désespérant d'être guidé : « fais-nous une divinité qui ira devant nous... » Nos Sages remarquent « devant nous, pas avec nous ». Se sont alors proposés les fils de Bilam de faire un veau d'or qui saurait désormais les guider. En effet, le cercueil de Moshe leur était apparu dans les cieux laissant croire qu'il était mort, et ceci n'a pu être possible parce qu'ils avaient envie eux-mêmes de croire à sa mort. Car même si Moshe les avait guidés jusqu'à présent, le poids de son autorité était très pesant à certains qui avait malheureusement nourri dans leurs cœurs le sentiment qu'étant sortie d'Égypte, le pouvoir de Moshe était trop imposant. Ce qui a permis au Satan de donner vie – en quelque sorte – à leurs attentes. Le fait qu'ils aient choisi un veau d'or, montre aussi la mesquinerie des idolâtres. *Un veau* qui offre son potentiel de vitalité pour nous tirer, mais *pas un taureau* qui nous imposerait sa loi et son rythme. Ce que les commentateurs expriment encore sous une autre forme : le taureau semble diriger, mais le maître guide la charrue. La divinité est supportable à ces gens-là à la condition qu'elle leur laisse toute licence et indépendance. Alors même que ceux qui ont accepté la Torah se soumettent à elle dans toutes les conséquences et implications.

Moshe a dit alors : « Que ceux qui sont pour Hachem viennent à moi ! » Seule la tribu de Lévy a répondu à l'appel et ils passèrent au fil de l'épée 3000 personnes qui s'étaient prosternées

veau d'or. Moshe avait demandé que l'on épargne ni son ami ni son frère. Mais 3000 personnes ne représentent que 2 % des 600 000 âmes juives du désert ! Pourquoi *l'ensemble des tribus* n'est-il pas venu venger l'honneur d'Hachem ? Il nous faut dire avec le Rav Dessler que ce n'était pas à la portée de tout le monde de sacrifier son ami ou son frère. Seules les Léviim ont eu cette Messirout nefech, ce dévouement total au-delà de leurs intérêts personnels ! Quand il s'agit d'abandonner les sentiers communs (les voies qui nous sont naturelles) même *pour* Hachem, cette capacité n'est pas le fait de tout un chacun ! Le veau d'or et l'idolâtrie en général, c'est chercher une potentialité que l'on n'a pas, tout en voulant garder en tous points son mode de vie, ses ambitions, ses plaisirs... c'est vouloir bénéficier des deux mondes sans en payer le prix.

Le vœu d'Hachem c'est de résider sur terre « parmi nous », avec nous et pas « devant nous ». « Devant nous » signifie que nous profiterions de ses bienfaits, sans que notre fidélité et « compagnie » lui soit acquise.

L'idolâtrie c'est un refus de se laisser guider ! De s'abandonner ! De prendre une route qui ne nous est pas familière ! Or le but c'est précisément que notre monde actuel laisse la place à un monde futur où Hachem serait présent parmi nous ! Le corps lui-même n'est que l'enveloppe de l'âme, son cocon son habit et n'existe que pour que l'âme se nourrisse – dans ce monde-ci – de bénédictions et de mitsvot que seul le corps peut faire. Que le corps et le monde disparaisse et s'en est fini de nos désirs de nos appétits de nos plaisirs... peu de personnes se résignent à cette idée. Au contraire, on s'accroche au superficiel, désespérément même quand un chemin de lumière est devant nous qui nous ouvre la porte d'Hachem ! C'est dur d'abandonner la vie commune pour les chemins qui nous semblent buissonniers mais qui sont en vérité *l'autoroute* !

Avant le veau d'or, nous étions capables de construire de nos mains, avec notre matérialité une résidence à Hachem. Et surtout, nous étions prêts à vivre dans un monde où toutes nos coutumes, habitudes et plaisirs, n'avait plus le même intérêt. Un monde nouveau où notre indépendance ne nous laissait d'autre choix que de nous rapprocher du créateur. Un monde nouveau bien au-delà des dispositions matérielles où seul le spirituel fait notre vie et dans ce contexte *nos mains* avaient le pouvoir de bâtir une maison où Hachem voudrait habiter. [D'ailleurs, Moché qui n'avait pas participé au veau d'or pouvait lui-même monter et démonter le Michkan. La matière avait gardé pour lui sa vérité !]

Et Shabbat serait un couronnement. Dans le Sefer Shémot (chap. 21 vers. 17) la Torah dit : « entre moi et les Bnei Israël, c'est un signe pour toujours car (en) six jours a fait Hachem (tous) les cieux et (toute) la terre, et au septième jour il ajouta (de) l'âme. » On peut lire soit qu'Hachem aurait fait en six jours les cieux et la terre, soit qu'Hachem aurait fait d'abord six jours—le temps dans son entièreté—et aussi les cieux et la terre ! Le septième jour Shabbat ne ferait plus parti de la temporalité, et il aurait fourni ce qu'il manque d'âme, à l'œuvre de nos mains dans les six jours de la semaine en parallèle avec l'œuvre d'Hachem pendant les six jours de sa création. Shabbat serait alors consécration totale, couronnement de l'œuvre d'une humanité à la spiritualité élevée dont les mains étaient aptes à construire une résidence pour Hachem sur terre.

Mais après l'idolâtrie du veau d'or, nos gestes avaient perdu toute vertu. Et il nous fallait retrouver et réunir les « débris » un à un du monde spirituel où Hachem était présent et vivait parmi nous. Reformuler le puzzle de notre vision du Sinäi en reconstruire cette réalité. Désormais, le sanctuaire sera **la réparation**. Chacun de ses éléments vient relier la matérialité à sa racine en haut. L'ambition de ramener Hachem parmi nous permettrait de reconstruire pièce à pièce, le puzzle pour retrouver une vision sublime sur les mondes élevés.

Alors Shabbat est désormais le refuge de la spiritualité et l'on va s'aider de son pouvoir et de sa vitalité pour redonner à nos mains, à notre matérialité la vertu qu'elles avaient eue auparavant c'est-à-dire *fabriquer des matériaux à intense spiritualité*. Shabbat doit désormais précéder le

Michkan – le sanctuaire – pour permettre sa construction. C'est ainsi que dans la Paracha Vayaqel, Moshe a rassemblé les Bnei Israël pour leur enjoindre de respecter le shabbat avant de reparler de l'édification du tabernacle.

Chémot chap. 21 vers. 13 Moshe a rapporté aux Bnei Israël : «... cependant – eth chabetotai – mes shabbatot, vous garderez ! » Le mot «eth» est superflu dans le verset et il s'écrit en hébreu par la première et la dernière lettre de l'alphabet : le Aleph et le Tav ! Le Shabbat est exclue toute construction du sanctuaire et les travaux en question sont interdits. Or à propos de la confection du Michkan par Betsalel, il est dit qu'il savait associer et combiner « les lettres par lesquelles Hachem (en les assemblant en mots signifiants) avait créé le monde ». Car le monde a été créé par les lettres de la Torah qui se trouvent donc avoir formé les cieux et la terre ! Et Quand le verset disait : « תא ha-shamaïm ve- תא ha-arets » Le תא leת (première et dernière lettre de l'alphabet) formant le mot תא *représentent* toutes les lettres de l'alphabet, celles qui ont formé toutes les créatures des cieux et de la terre. [Car du Aleph au Tav se décline tout l'alphabet !] Le Sfat Emet nous enseigne que tout le travail de Betsalel pour la confection du sanctuaire consistait à rattacher tous les éléments sur terre à leurs racines spirituelles dans les cieux. Le tabernacle était un **microcosme** où toute la terre était représentée dans tous ses éléments et toutes ses créatures, et Betsalel savait les ramener à leurs racines en haut, à leurs lettres ! Ainsi le tabernacle était l'endroit où l'on pouvait retrouver la vision grandiose de la création du temps où l'on vivait aux côtés d'Hachem (comme au Sinaï) où toutes les pièces du puzzle éparpillées à la suite de notre chute spirituelle, le monde tel qu'Hachem l'avait souhaité.

Et Shabbat nous permet de retrouver nos vertus perdues afin que l'on puisse recréer aujourd'hui encore une résidence pour Hachem, sachant que shabbat lui-même se passe de tout « de tout travail » pour se rapprocher d'Hachem. Car il est lui-même un « oth » un signe, une lettre suffisante à nous attacher au créateur.

☞ *Chabbat Chalo'm !* ☞

Retrouver ce document sur internet à l'adresse suivante : www.dafhayomi.fr/